

Point de vue par Alain Lambert, président de la Commission des finances du Sénat

Les leçons et non-dits de Porto Alegre

Qu'ont omis de dire les hauts dignitaires de la gauche française dépêchés si nombreux au forum social mondial de Porto Alegre ?

Le ministre de la coopération, Charles Josselin, a-t-il avoué qu'avec constance et méthode, le gouvernement Jospin a réduit en 5 ans de 10 % l'aide de la France au monde en développement, soit 3 milliards de francs par an ? A-t-il convaincu les représentants des pays pauvres que c'est le juste prix des admirables leçons de morale que la gauche française délivre généreusement au monde entier, notamment aux anglo-saxons ? A-t-il publiquement regretté que le Royaume-Uni ait, dans le même temps, augmenté son aide ? Non, Charles Josselin a annoncé que la France stupéfierait le monde en proposant à Monterrey, la création de la taxe Tobin. Cela vaut bien 3 milliards de francs.

Les pèlerins de la gauche française dénoncent les ravages de la spéculation sur les changes. Jean-Pierre Chevènement a-t-il vanté les mérites de l'Europe qui a su mettre fin à cette plaie, par une invention géniale, non pas la taxe Tobin, mais la monnaie unique ? Oubliées les attaques de George Soros contre la lire, la peseta, le franc, la spéculation à la hausse sur le deutschemark, et leurs ravages sur l'emploi. Il serait de mauvais goût, sans doute, de rappeler que Jean-Pierre Chevènement est opposé à la monnaie unique et que cette spéculation existerait toujours en Europe si on appliquait la politique qu'il recommande.

Qui, parmi ces hérauts de la pensée morale, a dit à Porto Alegre que pour mettre un terme définitif à la spéculation sur les devises, il est nécessaire de créer des zones monétaires régionales dotées d'une monnaie commune, en Amérique latine en particulier ? Personne. Pensez donc, la monnaie unique est préconisée par les méchants financiers alors que la taxe Tobin l'est par les bons moralistes, défenseurs des identités nationales.

José Bové a-t-il concédé que la clé du développement de l'agriculture des pays pauvres est le démantèlement complet des subventions aux agricultures américaine et européenne, et par voie de conséquence la disparition de celles-ci ?

A-t-il expliqué que le développement agricole dans les pays du sud passe sans doute par l'introduction de végétaux dont l'appareil génétique aura été adapté à ces pays ? Non, car les agronomes et biologistes qui ont voué leur vie à la recherche en vue de nourrir la planète sont, comme chacun sait, de dangereux délinquants, alors que pour faire reculer la faim dans le monde il suffit de quelques manifestations visant à démolir des établissements américains de restauration rapide en France.

Comme la monnaie unique, les OGM sont entachés par leurs origines : des multinationales. Quelle horreur ! Américaines, de surcroît. Quelle infamie !

José Bové a-t-il affirmé que son opposition au libre-échange, thème de prédilection du forum social, doit recommander la fermeture des pays étrangers aux exportations

agricoles françaises ? Lui qui s'insurgeait, à juste titre, des droits de douane imposés par les Etats-Unis sur le Roquefort, mesure diamétralement contraire au libre-échange.

Marie-George Buffet et Henri Emmanuelli, ont-ils réaffirmé qu'il faut laisser filer les déficits budgétaires dans les pays industriels pour soutenir la croissance mondiale ? Ce disant, ont-ils rappelé que la toute puissance des marchés financiers, et la spéculation qui y règne, se nourrissent des montagnes de dettes publiques obligataires contractées au nom de cette idée ? Pourtant, pour limiter les transactions financières, l'excédent budgétaire est plus efficace que la taxe Tobin.

La présence massive de la gauche française a Porto Alegre était une imposture. Il lui faudra bien sortir du galimatias, du fatras de contradictions dans lequel elle s'est embourbée, en ne jugeant plus les idées selon leur origine, mais selon leur efficacité pour parvenir à une juste régulation de la mondialisation. Les délégués de la gauche française auraient fait œuvre utile en offrant le prix des billets d'avions aux familles déshéritées du Nordeste brésilien. La révolte contre les puissants a fait avancer l'humanité dans l'Histoire. Les discours contradictoires rarement.